

Industrie, Sciences et Technologie

d'aider ce secteur lui ont plutôt nuï. La pire de ces mesures a peut-être été l'acceptation volontaire d'un droit à l'exportation de 15 p. 100, qui a compromis gravement les perspectives d'emplois et de croissance dans ce secteur, d'un bout à l'autre du pays.

• (1250)

Le dossier n'est pas plus reluisant dans le domaine des pâtes et papier, où les très graves conséquences de l'acquisition de la Consolidated Bathurst par Stone Containers de Chicago n'ont même pas été examinées par le ministre responsable d'Investissement Canada, c'est-à-dire le parrain de ce projet de loi.

Il en va de même pour l'acier. L'industrie de l'acier est sans cesse en butte aux menaces et aux mesures de représailles des États-Unis, surtout en ce qui concerne l'acier de spécialité. Le gouvernement n'a jamais rien fait pour essayer de réunir les sociétés sidérurgiques pour élaborer avec elles une stratégie conjointe non simplement sur le commerce, mais aussi sur les futurs investissements, les façons d'appuyer cette industrie ou même d'aider à la formation de sa main-d'oeuvre, si besoin est.

Je sors d'un entretien avec le représentant d'une de nos plus grosses sociétés sidérurgiques et, d'après ce que j'ai cru comprendre, il n'y aura pas la moindre collaboration entre le gouvernement et l'industrie de l'acier pour régler toutes les questions de production, d'emploi, de technologie, d'environnement dont cette industrie devra se soucier à l'avenir.

C'est la même chose pour l'industrie du textile. Il y a eu des consultations à ce sujet, mais pas d'accord. L'industrie du textile a l'impression d'avoir été sacrifiée dans les négociations sur le libre-échange.

Une voix: Et le secteur de l'imprimerie.

M. Langdon: Ce n'est pas le seul. Comme l'a dit mon collègue, c'est vrai pour le secteur de l'imprimerie. C'est vrai pour l'industrie alimentaire, pour le conditionnement des aliments.

Une voix: Pour l'habillement.

M. Langdon: C'est également vrai pour la majeure partie de l'industrie du vêtement qui n'admet pas l'attitu-

de adoptée à son égard par le gouvernement dans les négociations sur le libre-échange.

Je recommande au député qui m'interrompt de parler avec les représentants du secteur du vêtement. Je signale au ministre qu'il y a des petites entreprises dans ce secteur. Ce sont elles que le ministre représente. Le gouvernement ne devrait pas se préoccuper uniquement des entreprises manufacturières typiques. Il y a aussi des secteurs moins traditionnels comme le tourisme. Le secteur du tourisme a été abandonné par le gouvernement. Les provinces reçoivent de l'aide par l'intermédiaire des ententes EDER, mais le secteur touristique n'a plus droit aux subventions ni à l'aide que ce ministère accorde à d'autres secteurs de l'économie.

Parlons du secteur des machines. Il ne faut pas oublier que notre pays ne peut pas être à la pointe du progrès technologique sans favoriser réellement la fabrication de machines. Les porte-parole des fabriques de machines de ma circonscription me disent sans mâcher leurs mots que tout ce que leur donne le gouvernement, ce sont des ennuis. Elles sont victimes de harcèlement sous la forme de décisions tarifaires qui me forcent souvent à intervenir, afin de remédier à la situation. Elles font également face à des problèmes fiscaux qui là encore sont soumis à mon bureau de comté. S'il n'y avait pas au moins quelques personnes de ce côté-ci de la Chambre qui s'inquiètent de ce secteur de notre économie, si essentiel à notre avenir, il serait dans une situation encore beaucoup plus catastrophique qu'à l'heure actuelle.

Une voix: Ce sont des inepties!

M. Langdon: A quoi nous attaquons-nous, en tant que parti, face à ce genre d'échecs constants de la part du gouvernement, lorsqu'il s'agit de faire appliquer sa politique sectorielle? Pour notre part, nous voyons la nécessité de bâtir notre économie autour d'entreprises hautement concurrentielles et de haute technologie, afin que nous puissions être compétitifs sur le marché international. Il y a consensus là-dessus, de même si le gouvernement cherche à laisser entendre que les néo-démocrates sont des luddites du XXe siècle. Cependant, nous attachons à cette industrie de haute technologie beaucoup plus d'importance que le gouvernement.